

Notre-Dame de La Chaume

AIR : Jeanne d'Arc, de Gravier

Refrain

Tels les chevaliers sous le heaume,
Tous tes fidèles de La Chaume
Se montreront forts et vaillants
Et lutteront contre les assaillants !..

Le démon dans sa rage,
N'abattrà point notre courage ;
Tes Chaumoises sont là, (bis)
Prêts pour quand Dieu parlera !

1 Quand au ciel monte le nuage,
Tandis que retombe le soir ;
Quand déjà pressentant l'orage,
Nous regardons l'horizon tout noir...

Dans le ciel qui se voile,
L'espoir en toi met une étoile ;
Et le cœur plus fort, (bis)
Nous voguons tout droit au port !

2 Un jour, sur les rochers des «Berges» (1)
Un bateau touche avec fracas...
Pendant que le flot le submerge,
Un marin te presse dans ses bras.
Et voilà que cet homme
Vient sur la côte de La Chaume
Comme sur un lit
Où tu l'aurais endormi !..

3 Quand l'heureux marin se réveille
Il te dit : Merci, sans retard ;
Car il a compris la merveille :
Son regard a surpris ton regard...
Comme après un beau rêve,
Tranquillement il se relève,
Et vient avec toi (bis)
Chez nous, plus heureux qu'un roi ! (2).

4 Et, depuis, toujours ton image
A bercé notre piété
Comme elle avait pendant l'orage,
Bercé le matelot naufragé...

Même en quatre-vingt-treize,
Pendant la tourmente française,
Serrés près de toi
Nous avons gardé la foi (3)

5 Les Chaumoises, avec confiance,
Surtout aux heures du danger,
Ont recours à ta bienveillance,
Te demandent de les protéger.
Mère compatissante,
Viens, à leur prière pressante, (bis)
Viens prêter ton bras
Et nous ne périrons pas ! (4)

6 Mais la peine la plus amère
C'est d'entendre crier la faim !
C'est de voir, autour de leur mère,
Nos pauvres petits enfants sans
Entends notre prière,
Et soulage notre misère ;
Bénis tes Chaumoises :
Ils t'aiment comme autrefois !

7 Quand, à force d'être meurtrie,
Notre pauvre âme s'en ira,
N'est-ce pas, dans notre Patrie,
C'est bien ta main qui nous bénira ?
Comme une tendre mère
Qui reçoit sa famille entière,
Reçois tes Chaumoises (bis)
Dans tes bras, tous à la fois !

La Chaume, 15 août 1903.
2^e centenaire du miracle.

(1) Les rochers des Berges sur lesquels s'élève aujourd'hui le Phare des Berges, portaient le nom de Rochers des Berges, lors du naufrage et du miraculeux sauvetage du marin espagnol. En 1750

(2) L'Espagnol resta longtemps à La Chaume et laissa, en partant, la statue miraculeuse aux Chaumoises, en souvenir de son passage et de la Vierge qui l'avait conduit chez eux.

(3) Précieusement, pendant la Révolu-

tion, de 1793 la statue miraculeuse fut conservée dans une maison particulière (chez une dame Bertrel) pour être soustraite plus sûrement aux furies sauvages de l'impété.

(4) Quand la mer est mauvaise et quand les bateaux n'entrent pas c'est aux pieds de cette statue, replacée dans l'église, que femmes, enfants, parents et amis viennent implorer Marie pour les marins en danger.